

Josiane Ayoub et al. *Les épiphanies idéologiques. Théorie, idéologie, société*. Coll. « Recherches et Théories », no 23. Université du Québec à Montréal, Département de philosophie, 1981.

André Paradis

Volume 9, Number 2, octobre 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/203208ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/203208ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)

1492-1391 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paradis, A. (1982). Review of [Josiane Ayoub et al. *Les épiphanies idéologiques. Théorie, idéologie, société*. Coll. « Recherches et Théories », no 23. Université du Québec à Montréal, Département de philosophie, 1981.] *Philosophiques*, 9(2), 362–363. <https://doi.org/10.7202/203208ar>

Josiane AYOUB et al. *Les épiphanies idéologiques. Théorie, idéologie, société*. Coll. «Recherches et Théories», no 23. Université du Québec à Montréal, Département de philosophie, 1981.

par André Paradis

Publié en collaboration et regroupant des textes produits dans le cadre d'un séminaire de philosophie à l'U.Q.A.M., le numéro 23 des cahiers *Recherches et théories* nous propose, en deux volets plus ou moins osmotiques, une contribution critique originale et stimulante à la théorie marxiste des idéologies et un ensemble de travaux théoriques-analytiques portant sur quelques pratiques discursives tenues particulièrement au Québec depuis une décennie.

D'abord un article synthèse de Josiane Boulad-Ayoub qui a le mérite de reprendre l'essentiel des thèses althussériennes sur l'idéologie pour leur adjoindre des prolongements critiques et conceptuels inspirés de la linguistique et de la psychanalyse. L'auteur met particulièrement bien en relief les processus d'interaction qui régissent l'investissement des désirs dans les modèles de représentation symboliques-mythiques de la socialité culturelle, les coefficients et les facteurs socio-individuels qui rendent compte de la spécificité différentielle des agents sociaux dans le champ des pratiques symboliques et le réseau structuré/dialectique des rapports sociaux et des pratiques sociales globales de classes qui confèrent à ces modèles de représentation et d'action symboliques une fonction proprement idéologique, agonistique et dynamique. Cet article, riche d'intuitions nouvelles et dont la portée heuristique me paraît exemplaire, ne manquera pas de remettre en question la stéréotypie «topique» et protocolaire, étroitement «classocentriste», qui caractérise un certain marxisme «usuel» et «orthodoxe». On y découvrira sans doute davantage l'importance stratégique «quotidienne» et «permanente» du travail de production-répétition-remaniement symbolique dans la visée d'unification/subversion des institutions politiques et économiques et par là une meilleure compréhension des concepts mêmes d'idéologie, de superstructure et de reproduction.

À retenir également un article extrêmement bien documenté et mené d'Agathe Martin qui pose au marxisme les questions «impertinentes» auxquelles il n'osait prêter l'oreille: celle, entre autres, de son mutisme sur la différence/différenciation sexuelle et des effets de ce mutisme dans l'élaboration de son discours théorique phallogocentrique (dans sa mâle «neutralité»), celle encore de son impuissance à poser la question du féminin en proie au discours de l'autre et en quête d'une identité par procuration, celle enfin de l'individu sexué comme sujet de désir, comme sujet de classe désirant, opérant dans le champ de l'économie politique. Partant de ces questions «embarrassantes», Agathe Martin nous convie donc à une re-lecture et à une re-vision plus juste de la lutte politique qui tiendraient compte des facteurs sexuels et de l'oppression à la fois symbolique et économique des femmes dans les sociétés patriarcales. Puisant dans la grille psychanalytique lacanienne, l'auteur pro-

cède enfin à une analyse particulièrement intéressante de dix pages couvertures de la revue *Nous*, et met en évidence les mécanismes de manipulation sémiologiques-symboliques de l'image qui ordonnent la sexuation viriloïde des femmes dans le discours phallique québécois.

Un article également original de Jacques Caron qui cerne la dimension parodique-caricaturale des textes-chansons de Luc Plamondon (interprétés par Diane Dufresne) dans ses mutations évolutives de 1973 à 1979. Par quels biais la caricature «chansonnière» des modèles sociaux courants donne-t-elle tout au moins l'impression d'une critique sociale «mobilisante» et comment opère-t-elle dans la relation interprète-auditeurs? Telles sont les questions auxquelles répond habilement Jacques Caron.

On trouvera également dans ce recueil des articles portant sur la signification idéologique des blagues politiques en Haïti (par Henri Piquion), sur la plausibilité logico-rhétorique de discours «philosophiques» récents tenus sur la question nationale au Québec et au Canada (par Bernard Dupuis) et sur les mécanismes idéologiques opérant dans le *Livre Blanc sur la souveraineté-association* en vue de la création d'un consensus national favorable à l'hégémonie de la bourgeoisie québécoise (par Michel Dion); enfin deux textes, respectivement de Jean-Marc Lemelin et Jacques Perreault; intitulés «Idéologies, Idéologie, Idéologique» et «Critique de l'enseignement philosophique au Québec».

Bien qu'inégale dans le calibre de ses articles, cette publication dont je ne puis ici que donner un compte-rendu très bref intéressera tant par l'ingéniosité et la variété des approches méthodologiques adoptées par ses collaborateurs que par les résultats analytiques obtenus. À ce titre elle pourrait servir d'instrument-ressource appréciable pour qui s'intéresse à l'analyse des idéologies.

Département de philosophie
Université du Québec à Trois-Rivières